BORNE TON PASSAGE

Au coin de la rue de Maisonneuve et du Boulevard St-Laurent, le site du métro St-Laurent se veut une des portes d'entrée du Quartier des Spectacles. Pourtant, ce lieu que les gens ne font que traverser n'a jamais été aménagé et ne reflète ni les activités, ni la saveur du quartier qu'il dessert...

Concept et symbolique

Le cône de construction, précurseur de chantiers et rappel des maux du système routier québécois, a peine à se défaire de son image négative. L'installation proposée intègre cet objet du quotidien dans une tentative de réconcilier la population montréalaise avec celui-ci en le transformant en objet d'exposition. Le cône de construction prend ici une forme nouvelle. Une succession de cônes entièrement blancs et exempts de bandes réfléchissantes, générant des motifs circulaires, encourage la déambulation et le passage de l'usager à travers le site. De par sa seule présence, ce dernier fait vivre l'installation : des lumières situées au-dessus des cônes réagissent au mouvement environnant. Parallèlement, l'installation prend position sur le sujet du transport collectif, en encourageant son utilisation à travers la mémoire négative de l'expérience routière urbaine. De plus, la répétition régulière d'éléments verticaux rappelle la verticalité structurelle de l'édicule du métro et le met ainsi en valeur. L'installation vise aussi à changer l'expérience urbaine de l'hiver. La lumière chaleureuse et invitante produite par les cônes, combinée à une trame sonore de sons doux et planants inspire une ambiance hivernale féérique et permet à l'usager d'apprécier l'endroit à toute heure de la journée.

Insertion dans le milieu et interaction

L'installation située au carrefour de plusieurs quartiers divergents devient donc un lieu de transition pour les multiples usagers. Le transport en commun, ainsi que les grandes artères que sont les boulevards de Maisonneuve et St-Laurent, amènent chaque jour un grand nombre de personnes sur le site. Par le biais de détecteurs de présence, le passage d'usagers déclenche des animations lumineuses. Lors de forts achalandages, l'installation est très animée alors qu'à l'extérieur des heures de pointes, le site sera plus calme et enveloppé d'une lueur chaleureuse discrète.

Mise en œuvre

Tout comme le concept, la réalisation de l'installation puise son inspiration dans le monde de la construction. Les motifs circulaires au sol, tels que décrit plus haut, sont tracés par l'unité de base, qui se compose essentiellement du cône de construction illuminé et enfilé sur un poteau d'acier de 12 pieds de haut, au bout duquel se trouve la lumière interactive.

La solidité de chaque élément est assurée par un poteau d'acier (1-3/4 pouces de diamètre extérieur), lequel reprend le principe d'ancrage des poteaux de panneaux de signalisation routière sur les chantiers. Ce poteau s'insère dans un manchon métallique enfoncé dans le sol à l'aide d'un marteau piqueur. Un cône blanc est enfilé sur ce poteau, et laisse transparaître la lumière qui se trouve à l'intérieur. Pour fixer le cône verticalement sans avoir à le perforer, deux disques de contre-plaqué sont fixés au poteau par des collets métalliques et serrent entre eux le rebord supérieur du cône.

Pour conserver une esthétique d'ensemble, une gaine ronde de PVC blanc est enfilée sur la partie supérieure du poteau dépassant du cône, également blanc. Cette gaine est fixée par le haut en compression à l'aide d'un second collet métallique.

Éclairage

Le site est éclairé par deux sources lumineuses. La première se trouve à l'intérieur du cône et produit une lumière constante dès la tombée du jour alors que la deuxième, située au bout du poteau d'acier, produit une lumière ponctuelle fluctuant au rythme des passages des visiteurs. La lumière interne provient d'une série de luminaires en parallèles (lumières de Noël) enroulés autour du poteau structural et protégés des intempéries. Ceux-ci sont branchés directement à une prise de courant installée à l'intérieur de chacun des cônes. La lumière se trouvant dans le haut du poteau est produite par une seule ampoule LED, encapsulée dans une gaine translucide. L'alimentation électrique de celle-ci passe dans l'espace négatif qui existe entre la différence de diamètre de ce dernier et la gaine circulaire. Pour animer les lumières interactives, 23 détecteurs de mouvement sont introduits à chacune des extrémités des motifs circulaires qui déclenchent une séquence lumineuse au passage de gens. Ceux-ci ne sont pas placés à proximité des voies publiques, le but étant de créer une interaction avec les passants plutôt qu'avec les véhicules. De plus, afin d'animer le site minimalement même lors de moins forts achalandages, quelques lumières s'allument aléatoirement à un rythme régulier. Les LED des cônes où sont situés les détecteurs de mouvement sont de couleur rouge, afin de rappeler l'identité visuelle du quartier des spectacles. Toutes les autres sont de couleur blanche. Les différentes animations devront être préalablement programmées par un spécialiste. Pour protéger les fils entre les cônes, les motifs circulaires et la sortie électrique, ceuxci sont placés dans des petites tranchées remblayées avec du gravier.

L'objet

Le fait d'éliminer la toile (présente à la proposition préliminaire) permet de simplifier l'objet, tant au niveau de sa mise en œuvre que de son coût, mais surtout de mettre en valeur l'élément au cœur du projet : le cône de construction. Le nombre de cônes a également été révisé, de sorte qu'une seule rangée trace

maintenant chaque motif circulaire. Il en résulte ainsi un geste plus fort, mettant au premier plan la nature de l'objet et permettant une meilleure interactivité entre les différents parcours que créent les motifs.

Enjeux écologiques

En plus de porter un regard nouveau sur un objet du quotidien en manipulant l'image traditionnellement négative attribuée au cône de construction, l'installation se soucie également des enjeux écologiques en choisissant comme matériaux de construction des matières pour la plupart réutilisables. Le cône, n'étant pas modifié de quelque manière, est éligible à la revente pour servir à nouveau sur un futur chantier. L'acier peut également être réutilisé tel quel, le marché de l'acier recyclé étant très en demande dans le milieu de la construction.

En conclusion, notre proposition d'installation suggère une ambiance lumineuse nouvelle qui apportera un souffle d'activité bienvenu dans la friche inhospitalière qu'est le site du métro St-Laurent, manquant étonnamment de présence malgré un taux de fréquentation élevé. *Borne ton passage* permettra d'étendre la portée de l'ambiance unique dont jouit le Quartier des Spectacles.